

## “Vincent Lindon, cœur sanglant” : autocentré, colérique, émouvant, portrait d’un intranquille

Insupportable, Lindon ? Pas qu’un peu, si l’on en juge par ce portrait à l’élaboration duquel il a grandement participé en fournissant à ses auteurs de petites vidéos à l’iPhone. Mais aussi pathétique et drôle.

**TTT** Très Bien



Le divorce de ses parents, alors qu’il n’a que 5 ans, serait à l’origine de ses tics.

Par François Ekchajzer – [Publié le 3 janvier 2025](#)

À la sixième minute de ce portrait pathétiquement drôle à la fabrication duquel il a grandement participé, Vincent Lindon lit à haute voix la lettre d’adressage d’un médecin tirée de ses archives. La cause du psoriasis qui l’affecte est explicitée en quelques lignes d’une netteté clinique : « *Psychothérapie : huit ans. Relation avec ses parents : divorce à 5 ans. N’a pas eu son compte affectif.* » Une heure et demie durant, l’acteur d’[Un autre monde](#) (diffusé à 21 h) s’expose ainsi dans des petites vidéos et de petits sonores capturés au smartphone. Des séquences les complètent, tournées à Cannes comme à Paris par Alban Teurlai et Thierry Demaizière, auteurs de ce documentaire envisagé comme à rebours des habituels portraits d’acteurs, qui lustrent leur image et vantent leur talent en égrenant sagement la liste de leurs films.

Lindon y apparaît le cœur à vif, aut centré, colérique, émouvant et horripilant, excessif dans l'enthousiasme comme dans la mélancolie, assoiffé de reconnaissance et mortifié à l'idée que ses parents ne soient plus là pour mesurer sa réussite à l'aune d'un prix d'interprétation, d'une Palme d'or ou d'une présidence du jury dont il ne perçoit curieusement pas la vanité. Égotique jusqu'à l'autodénigrement, il y confie crûment que la joie ressentie par ses proches à passer un moment avec lui n'est rien à côté du soulagement que son départ leur inspire. Ainsi en va-t-il (un peu) de ce portrait tragi-comique brossé à son image, dont on sort épuisé, ravi d'en avoir fini presque autant que de l'avoir vu tant il ressasse les obsessions d'un éternel insatisfait. Ce en quoi il excelle dans l'art d'inscrire le caractère de son modèle jusqu'au cœur de la toile.